Des Paléontologues de A à Z, par Mireille Gayet et Claude Babin

Gabriel Gohau

▶ **To cite this version:**

Gabriel Gohau. Des Paléontologues de A à Z, par Mireille Gayet et Claude Babin. Travaux du Comité français d'Histoire de la Géologie, 2007, 3ème série (tome 21), pp.351-352. hal-00910814v2

HAL Id: hal-00910814
https://hal.science/hal-00910814v2

Submitted on 4 Dec 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

TRAVAUX DU COMITÉ FRANÇAIS D'HISTOIRE

DE LA GÉOLOGIE (COFRHIGÉO)

TROISIÈME SÉRIE, t. XX, 2007, n° 9
(séance du 12 décembre 2007)

Gabriel GOHAU

Analyse d'ouvrage

Mireille Gayet, Claude Babin
Des Paléontologues de A à Z
Ellipses, 456 p., oct. 2007, 30 €

D'Othenio Abel à Karl Alfred von Zittel, 670 paléontologues sont présentés en une biographie qui va de quelques lignes à une page et demie. En ajoutant ceux qui sont cités, au titre de collaborateur, et qu'on trouvera dans l'index plus de mille auteurs figurent dans l'ouvrage.

Sauf erreur (car évidemment l'index est alphabétique et non chronologique) le plus ancien auteur référencé est Robert Hooke, légitimement retenu (même si je n'aurais osé lui attribuer une formulation claire de la théorie de l'évolution). Les auteurs n'ont pas fait preuve de chauvinisme puisqu'ils n'ont pas voulu remonter à Palissy.

Et d'ailleurs, de façon générale, même s'ils s'excusent d'avoir pu privilégier nos compatriotes, on est plutôt frappé de trouver tant de savants étrangers, et qui ne sont pas tous anglo-saxons : Russes, Suédois, et bien sûr Allemands sont abondants. Mais il a fallu faire un choix drastique entre plus de 2000 noms, nous dit l'introduction. Ceux (dont l'auteur de ces lignes) qui ont croisé les auteurs pendant leurs recherches le confirmeront.

Parmi les plus longs articles (mais Claude et Mireille précisent que la longueur n'est forcément liée à l'importance) citons Agassiz, Barrande, Cope, Simpson et Stensiö, dont il n'est pas nécessaire de préciser qu'ils méritent cette place (que les fumeurs ne découvrent pas que ce dernier arrêta de travailler quand il dut cesser de fumer). James Hall m'a plus surpris : je n'en avais retenu que la notion de géosynclinal.

Pour mon compte, j'ai d'abord lu la biographie de ceux que j'avais rencontrés, qu'ils fussent mes maîtres ou mes aînés : Piveteau, Lehman, Cuvillier, Yolande Le Calvez, Roger, Hupé, Boureau, Sigal, Termier (Geneviève, car les auteurs la tiennent justement pour la paléontologue du couple, quoique Henri nous eût enseigné la paléontologie stratigraphique dans la vieille Sorbonne), et Thaler, de peu mon aîné, disparu tragiquement.

D’autres noms au hasard, Teilhard bien sûr, Dawson qui lui est lié par l’affaire de Piltdown, l’autre Dawson, celui de l’*Eozoon canadense*, Pruvost dont j’avais oublié le rôle qu’il avait joué dans la flore du houiller, Suess et Haug qui furent paléontologues avant de s’intéresser à la géologie structurale. Les professeurs du Muséum, Orbigny, Archiac, Gaudry et Boule. Evidemment, Cuvier, Blainville, Darwin, ainsi qu’Huxley, Richard Owen et les auteurs liés à la découverte des dinosaures.

Mais sans doute rendrais-je mal le contenu de l’ouvrage… en ne citant que les auteurs que je connaissais, car il y en a tant d’autres, qui satisferont de meilleurs connaisseurs de la paléontologie. Reste que sa lecture, accessible à tous les publics, est rendue passionnante par les anecdotes rapportées et les détails biographiques significativement choisis. Il est vrai que les auteurs étaient particulièrement qualifiés pour ajouter ce travail à leur œuvre déjà longue dans le domaine, de la paléontologie que de l’histoire des sciences de la Terre. Outre l’index, ils ont prévu un glossaire et une échelle stratigraphique sommaire.